

doivent apprendre à vivre ensemble à rêver, à créer.

Presque nous

# BILAN 2022-2023

Explorations artistiques de la Presqu'île de Caen

## Presque Nous, exploration artistique de la Presqu'île de Caen

Le collectif Presque Nous rassemble depuis 2020 des artistes issu-e-s des Ateliers Intermédiaires et du Bazarnaom, deux lieux artistiques pluridisciplinaires inscrits sur la Presqu'île de Caen. Il s'est constitué pour créer une dynamique expérimentale autour d'un projet de fabrique culturelle commune sur cette friche industrialo-portuaire.

Ce qui fait écho de façon évidente et commune pour l'ensemble du collectif Presque Nous est la question de l'altérité, dans ce bout de ville où se mêlent de multiples singularités. C'est également l'enjeu de la trace, sur ce territoire de 600 hectares chargé d'histoire et de mémoire.

## Deux structures à l'origine du collectif Presque Nous

**Les Ateliers Intermédiaires** sont un espace de création et d'exploration des champs artistiques contemporains, occupé collectivement par des compagnies de théâtre, de danse et des artistes visuels.

À mi-chemin entre la sphère privée et la sphère publique, les Ateliers Intermédiaires sont un lieu ressource composé d'espaces de création et de résidence, d'espace de stockage, de bureaux.

En 2022, les Ateliers Intermédiaires accueillent 25 structures soit 42 artistes associés et dix salarié-e-s.

**Le Bazarnaom** a pour vocation de gérer un lieu dédié à la création et la production dans le secteur culturel et artistique, dans une démarche de mutualisation et d'expérimentation, collective, coopérative, solidaire.

Véritable écosystème artistique et pluridisciplinaire, le collectif a développé des équipements nécessaires au processus de création, en favorisant les échanges matériels et les partages de compétences.

En 2022, le Bazarnaom accueille 12 structures, 38 artistes et techniciens et 5 salarié-e-s.



## Cinq ans de collaboration culturelle artistique

**2018** : Les Ateliers Intermédiaires et le Bazarnaom commencent à travailler en lien avec la ville de Caen sur un projet de fabrique culturelle sur le site patrimonial Drouet, inscrit sur la Presqu'île.

### Décembre 2020 - janvier 2021 :

Séminaire Tertius : six jours de formation et d'accompagnement des deux collectifs dans leurs démarches d'analyses de pratiques.

Comment faire lieu ensemble ? Quelles relations avec le territoire et la population ?

Quelles dynamiques partenariales ?

### Juillet et octobre 2021 : Laboratoire #1.

Occupation temporaire et immersive du site Drouet pendant dix jours. Restitution performative nocturne et publique des traces collectées.

**Fin 2021** : Après 4 ans de concertation avec la ville de Caen et des milliers d'heures de travail des collectifs, le projet de fabrique est abandonné, faute de financements suffisants. La DRAC choisit cependant de pérenniser son soutien à l'expérimentation collective et artistique Presque Nous, qui s'inscrit désormais dans un premier cycle de trois ans.

### 2022 : Laboratoire #2

Deux semaines de résidence et une après-midi de restitution.



Le «tunnel» du site Drouet.  
Dessin de Yannick Lecœur

## Un deuxième labo pour arpenter le territoire

Désormais inscrit dans un travail triennal, le collectif Presque Nous se structure autour d'un groupe d'artistes en partie renouvelé. Alors que la première année était concentrée sur la parcelle Drouet et le Tunnel, ce deuxième laboratoire entreprend de pousser plus loin l'exploration de la Presqu'île. La collecte de traces se poursuit en se déplaçant sur le territoire, à la rencontre de ses habitant-e-s.

Ce laboratoire s'étale sur deux semaines de résidence, avec pour camp de base les Ateliers Intermédiaires : du 30 mai au 5 juin et du 29 août au 3 septembre. À partir des travaux réalisés par les artistes, une présentation est organisée le 15 octobre. Des balades à vélo aux arrêts inattendus et incongrus rassemblent en tout une centaine de personnes.

Résidence de juin 2022 - Photo : Yannick Lecœur



Restitution, octobre 2022 - Photo : Emmanuel Blivet



GRAND  
L'ENDIE

LOIN  
DES  
VIEUX

AU  
BON  
COIN

MA  
DE

TEL  
PÈRE,  
TEL  
FILS

TOUCHÉ  
COULÉ

ATE  
LES

ÉCO  
QUARTIER

K

D

## Emmanuel Blivet (photographe reporter)

Sur un site où la nature a peu à peu repris ses droits, les grues, les rails végétalisés, ce qui reste des bâtiments et le micro-patrimoine sont autant d'éléments qui nous rappellent son histoire et nous révèlent des détails cachés ou oubliés. La friche, témoin de passage du temps et porteuse de l'histoire du lieu, souvent perçue comme un no man's land, est un lieu chargé d'une mémoire en train de se (re)construire, de traces, un lieu de travail et de vie, un lieu aussi où de nombreuses âmes errent ou expérimentent... et rencontrent de nouvelles arrivantes. La photographie est un réceptacle pour héberger une nouvelle histoire de territoire, théâtre d'une multitude de possibles.



## Marylène Carre (journaliste indépendante)

Habitat en boîte, marché de gros, incendie du pavillon Savare, marchands de sommeil... Marylène est journaliste et elle a collecté les histoires vraies de la Presqu'île : anecdotes ou sombres faits divers, projet politique, disparition des bâtiments, déplacement des populations. Ces histoires réduites en quelques mots imprimés sur des affiches roses, sont collées dans l'espace public. Pour attiser la curiosité, éveiller les consciences, interpeller.



## Cendres Delort (artiste pluridisciplinaire)

L'industrie était un bâtiment existant, nommé le bistrot des halles, très prisé par les routiers au vu de l'activité passée du Marché de gros, tout à côté.

Aujourd'hui, ces bâtiments attendent d'être détruits. Et l'espace public est toujours occupé par la présence des camions et des prostituées.

J'ai donc détourné cette enseigne « commerciale » pour afficher ce qui est, réalisant une enseigne de 2m50 « l'industrie du sexe ». Elle a été accrochée sur un bâtiment donnant pignon sur rue. J'ai également réalisé une cartographie de la Presqu'île pour révéler par un grand nombre d'icônes (camions roses), l'activité de la prostitution.

Parallèlement, j'ai réalisé un entretien avec la nouvelle coordinatrice du Programme PAPS : Prévention et Accompagnement des Personnes en Situation de Prostitution.

À partir de nos échanges, j'ai rédigé un manifeste que j'ai confié à une comédienne, Lorraine Ollagnier pour énoncer la réalité scandaleuse de ces femmes exploitées sur la Presqu'île, auprès du public.



## Caroline Flamant (plasticienne et comédienne)

Je tisse avec du fil de laine sur du mobilier urbain ou des structures métalliques qui s'y prêtent. Ainsi je crée des objets qui transforment le paysage.

Sur la Presqu'île, dans les endroits laissés à l'abandon ou en passe d'être détruits, je tisse des lettres, des bandes ou des surfaces colorées sur du grillage, des portails, des architectures. Mes tissages font écho à ce que j'observe de la vie qu'il y a sur ce territoire et des gens que j'y croise : les prostituées, les exilés, les travailleurs, les gens qui errent...

De mes propositions naissent des installations qui interrogent par la matière, les couleurs, la spatialité et la temporalité, tant elles apparaissent contrastées avec le paysage. Je pose un acte créatif qui nécessite de prendre le temps d'une action, lente, continue et méticuleuse. Ainsi j'ai l'impression d'aller à l'encontre de ce qui s'opère tout autour. Je prends en compte ce qui est là et qui disparaît. C'est ma façon « de vivre » ce lieu. De proposer des temps de pause, de contemplation, des fragments d'autre chose...



Restitution, octobre 2022 - Photo : Emmanuel Blivet





## Ginette Minou alias Leslie Joly (peintre, graphiste)

Pâquerette est sans doute la doyenne des travailleuses de la Presqu'île. Et bien entendu pour beaucoup à Caen, une figure emblématique voire même légendaire, depuis la fausse annonce de sa mort il y a plus de dix ans. En tant que grande figure locale, il semblait plus que juste, qu'elle ait une avenue à son nom. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une plaque de rue, puis d'avenue, puis d'une fresque. A la façon de l'ancien temps, peinte directement sur le mur, bien haut, bien grand, pour que ça tienne dans le temps. Tant que tiendra le bâtiment. Illustration/animation pour le film «Gentrify My Presqu'Île» en collaboration notamment avec Yo du Milieu et Manu Blivet.



## Bénédicte Lainé Lakhal (graphiste indépendante)

Durant ces semaines de résidence, nous avons pris le temps de redécouvrir l'histoire de ce lieu, de ce port, que nous habitons et dans lequel nous travaillons à travers les récits de ceux que nous avons croisés, que nous avons parfois invité à raconter.

Bénédicte a collecté des mots, des traces du quotidien de ceux qui y ont travaillé, qui s'y sont amusés, qui l'ont traversé. Elle l'a traduit en images comme le dernier inventaire avant la liquidation définitive.



**LE BRAI**

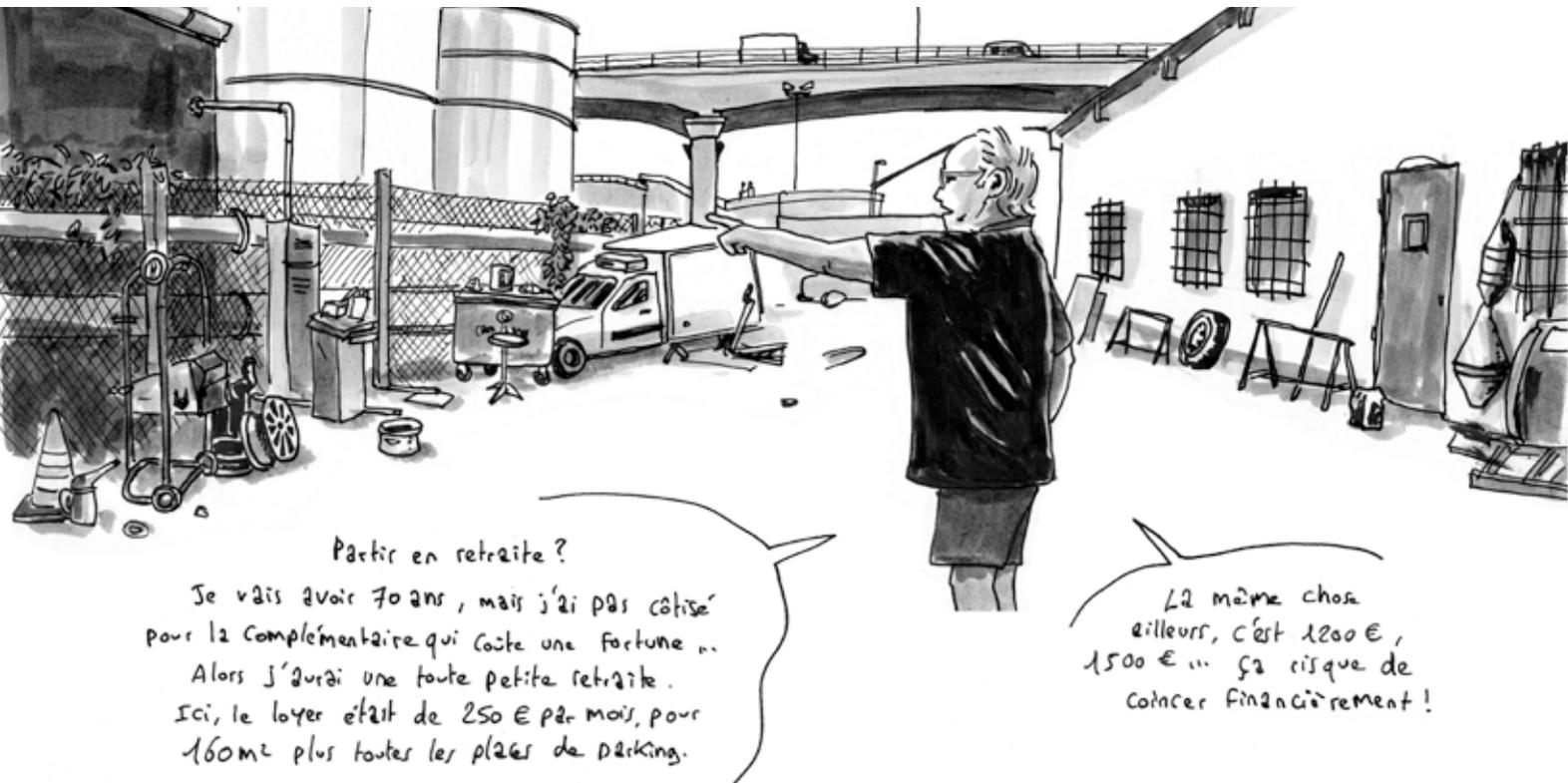


**LA SALLE D'ATTENTE**

## Yannick Lecoer (illustrateur et vidéaste)

Après avoir dessiné les gens, les animaux et les plantes de la Presqu'île en 2021, je me suis intéressé en 2022 à ce qui a disparu, et ce qui va disparaître, avant que le béton lustré inonde la presqu'île.

L'aboutissement de ces recherches, est un récit graphique documentaire dans lequel nous retrouvons les parcours de vie d'un squatteur, un garagiste, des militants anarchistes et des artistes.



## Florent Martin (comédien et dessinateur)

En partant d'un recensement des animaux de la presqu'île afin d'élaborer un archivage sur des espèces qui vont disparaître de ce territoire, ma réflexion s'est, par la suite, portée sur une situation parallèle; celle de ce destin (quasi?) similaire des habitants actuels de la Presqu'île : les migrant-e-s, les sans domiciles fixes, les travailleur-euse-s du sexe, les associations sociales ou artistiques...



## **Yohann Leforestier dit Yo du Milieu (slameur, artisan du mot et de la radio)**

-Yohan Leforestier / Yo du Milieu (Slameur, artisan du mot et de la radio)

Réalisation et projection du film « Gentrify my Presqu'île ».

En collaboration avec : Ginette Minou Arthur Patin, Manu Blivet, Pedrone, Loïc.

Ce film est le fruit de mes réflexions et questionnements sur les bouleversements urbains en cours dans mon quartier.

Quelle est la place des marginaux dans un quartier en rénovation ?

Quelle est la place des artistes dans une dynamique de gentrification ?

Quel témoignage puis je réaliser de la Presqu'île aujourd'hui ?

Quelle parole puis je porter pour les Invisibles ?

-Marylène Carre et Yohan Leforestier / Yo du Milieu

Réalisation et installation sonore de « Dom', 40 ans de mécanique sur la Presqu'île ».



## Raphaël Pasquier (journaliste indépendant)

Correspondance

Une collection de quatre cartes postales qui jouent avec les mots utilisés par les usagers et acteurs de la Presqu'île pour définir ce territoire.

À emporter, à offrir, ou à envoyer.

Choix et mise en scène des mots par Raphaël Pasquier, journaliste et auteur.

*« On va perdre  
le côté SAUVAGE.  
On repousse toujours  
la frontière. »*

**Lorraine Ollagnier, artiste**  
MARS 2022



**Collectif Presque Nous**

quelque part sur

la Presqu'île de Caen

## REMERCIEMENTS ET APERÇU 2023

### Ils ont rendu ce Laboratoire #02 possible

Soutien financier : D.R.A.C. Normandie.

Soutien artistique et technique :

Ambjörn Elder, Virginie Meigné, Lorraine Ollagnier, Thomas Lefevre, Myriam Lotton, Rémi Rhodes et ZéroPoint.

Les voisins de la Presqu'île : Dominique Salles, garagiste ; La Pétroleuse ; Mélissa, Agathe et les bénévoles du PAPS.

Les connaisseurs de la Presqu'île : Karine Lepetit, Fabrique du Patrimoine ; Bertrand Morvilliers, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de la Vallée de L'Orne.

Autres remerciements : les bénévoles des collectifs, les services de la ville de Caen.



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Deux jours de clôture en 2023

Le premier cycle de Presque Nous se conclut au premier semestre 2023, au terme de trois années d'immersion et des résidences artistiques la Presqu'île. Pour prolonger l'interconnaissance avec les voisins et les curieux, le collectif prépare un rendez-vous grand public les 2 et 3 juin. Ces deux journées seront l'occasion pour les artistes de présenter la diversité des traces collectées, à travers le prisme et la porosité de leurs différents médiums et pratiques. Ils en profiteront aussi pour inviter des intervenant-e-s extérieur-e-s, afin de se questionner sur les enjeux majeurs de la Presqu'île : mémoire des activités et de l'architecture d'une friche post-industrielle, présence des habitant-e-s et des usager-e-s sur un territoire en mutation.

Recherche chorégraphique, février 2023 - Photo : Aurélia Buquet

